

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 133 (2007)  
**Heft:** 04: Métamorphoses

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

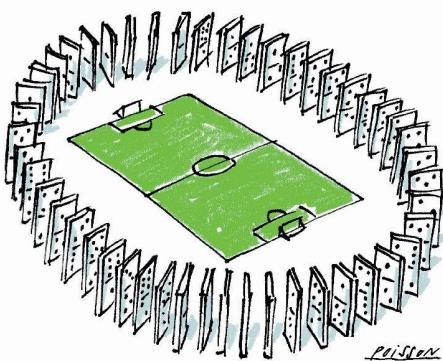
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Lausanne bouge

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



É D I T O R I A L

Le projet «Métamorphoses», qui présente les intentions de la Municipalité pour le développement urbain de Lausanne, a déjà provoqué de multiples remous et discussions, répercusés dans de nombreux articles de presse<sup>1</sup>. Nous en publions ici une esquisse argumentée, sachant qu'un crédit d'études destiné à approfondir la question devra bientôt être voté par le Conseil communal.

Sur un plan politique, il faut tout d'abord souligner l'ambition rare et la très forte cohésion de l'exécutif lausannois, à une époque où les pouvoirs publics sont généralement divisés et circonspects en matière édilitaire. Avec ce projet, la Municipalité pourrait collectivement démentir les critiques que Ramuz adressa naguère à l'urbanisme lausannois: «C'est qu'un homme a manqué. Il n'a pas été

là quand il aurait dû être là. Ou bien s'il a été là, il a été sans influence. Il semble bien que notre système démocratique ne puisse produire, ou du moins porter au pouvoir, que des hommes "moyens", étant le régime de la moyenne.»<sup>2</sup>

Cet homme pourrait être Olivier Français, maître d'œuvre de la construction du m2, qu'il pilote avec maestria dans la tradition des grands ingénieurs civils lausannois du XIX<sup>e</sup>, les Adrien Pichard, Louis Gonin ou Samuel de Mollins. Ultraminoritaire au sein de l'exécutif, il y joue néanmoins un rôle de pivot, faute de pouvoir en être le centre de gravité. La capacité à saisir les opportunités et la vitesse de décision fondent sa tactique: donner le tournis à ses contradicteurs en proposant des solutions audacieuses, souvent à la hussarde, dans une ville ayant le génie de faire coïncider une topographie tourmentée avec le caractère parfois tortueux de ses habitants.

La Municipalité manifeste aujourd'hui autant d'ambitions que ses prédécesseurs au XIX<sup>e</sup> siècle. L'enjeu: faire entrer la ville dans le troisième millénaire. A l'état d'intention, «Métamorphoses» ressemble pourtant encore à un jeu de dominos. Le déplacement du stade doit permettre l'édification d'un éco-quartier à la Pontaise, la pertinence de celui-ci est liée à la construction d'un axe lourd de transports publics et ce dernier dépendra d'une subvention du fonds d'investissement de la Confédération en faveur des projets d'agglomération. Que l'une des pièces soit mal ajustée, et c'est la cohésion de l'ensemble qui s'en trouvera menacée.

Si les études auront à rendre plus claire la cohérence du projet, il sera en outre crucial de porter toute l'attention nécessaire à la stratégie de communication. Sous-estimer les réactions émotionnelles que suscite la perspective de raser un stade ancré dans la mémoire collective serait probablement périlleux, s'en offusquer, certainement vain<sup>3</sup>. Demeure donc un risque majeur: celui de se tromper d'époque en se trompant de méthode.

Francesco Della Casa

<sup>1</sup> Voir, entre autres, *TRACÉS* n°24/2006

<sup>2</sup> «Sur une ville qui a mal tourné», in «Lausanne, vue par Ed. Jaloux, C.F. Ramuz, C.F. Landry, Daniel Simond, Germaine Martin», *Editions Mermod*, 1946

<sup>3</sup> Seul précédent en Suisse, le transfert du Stade de Genève a connu de multiples péripéties. Encore l'ancien site était-il dans ce cas propriété d'une Fondation privée, qui l'a offert à la collectivité pour réaliser un parc public.